

EDITORIAL

Goudrin est un petit village fort sympathique de plus 1000 habitants à habitats dispersés dans un paysage de savane pittoresque. Autrefois paisible, le village à vu sa quiétude plombée par les difficultés sécuritaires que le pays et en particulier dans la commune de Mané vit ces derniers mois. Malgré tout, les habitants de Goudrin n'ont pas perdu leur sens d'accueil inné couplé à une fierté et un plaisir de partager.

La preuve tandis que le village accueille les personnes déplacées internes (PDI) l'école, elle reçoit les élèves déplacés internes (EDI). Les habitants tout comme les élèves traitent ces derniers comme les siens pour assoupir le choc psychologique qu'ils ont subi lors de cette douloureuse épreuve.

Ce numéro 9 du journal « Echo du village » est orienté justement sur le nouveau visage du village et de son école colorée par l'arrivée de ces personnes qui a sans doute modifier profondément les habitudes quotidiennes à Goudrin. Un clin d'œil sur les derniers événements survenus au Burkina est fait également dans les colonnes de ce numéro.



ACTUALITE A L'ECOLE

L'école de Goudrin a connu particulièrement cette année scolaire 2022-2023 un événement sans précédent dans l'histoire de son existence. Contre toute attente, tous les 9 enseignants ont tous été mutés dans d'autres écoles. La raison de ce remplacement systématique et total des enseignants ne nous a pas été révélé. For heureusement, l'inspecteur académique de la circonscription de Mané a procédé immédiatement à une compensation par l'affectation de sept (07)

nouveaux professeurs d'écoles dont un Directeur. Le vide a été comblé mais le dynamisme d'avant ne sera dupliqué qu'avec le temps.

Nonobstant, les élèves au nombre de 292 sont bien bel et bien là, toujours dans la quête du savoir sans se soucier qui les dispenseront au cours de l'année scolaire. Leur nombre s'est accru avec l'arrivée de 21 élèves déplacés internes (EDI) recasés dans les différentes classes selon leur niveau d'étude de leurs écoles d'origine. Ils sont assistés par leurs camarades

avec l'appui de l'enseignant titulaire de la classe. Affectés, leur rythme de suivi des cours dans la classe est lent et ils ont besoin d'un accompagnement particulier. Ce qui n'est pas facile pour les enseignants. En ce qui concerne ces derniers, ils leur manquent également de tout en termes de fournitures et de manuels scolaires pour suivre les cours, de vêtements, de nourriture pour préserver leur dignité car ils ont tout abandonné tout comme leurs parents en fuyant les attaques terroristes. Les marques psychologiques sont perceptibles à travers leur posture physique qui n'est guère indifférent à toute personne avisée.

Ce qu'il faut saluer pour ces EDI est leur intégration dans une école car ceux qui n'ont pas cette chance sont exposés à toute sorte de vices. Leur intégration dans la société sera problématique. C'est pourquoi, dès qu'il y a des PDI, les EDI sont immédiatement repêchés par les écoles d'accueil pour leur permettre de poursuivre leur cursus scolaire. Ce principe est adopté par toutes les écoles du pays et l'école de Goudrin ne s'est guère souscrit à cette règle. Vivement qu'elle gagne ce pari avec le soutien de tous les acteurs qui l'accompagne.



ACTUALITÉ AU VILLAGE

D'habitude, les temps forts de la vie du village de Goudrin sont le début et la fin de la saison des pluies ainsi que les funérailles et les mariages. Aujourd'hui, il faut compter désormais avec les personnes déplacées internes (PDI) qui ont modifié cette tradition.

Si tu as un champ, il faut songer à céder une portion pour une famille déplacée. Si tu as récolté cinq (05) kilos de céréales, il faut penser à donner au moins (01) kilo à ton voisin déplacé. Les funérailles et les mariages sont célébrés dorénavant dans la simplicité car l'heure n'est plus aux réjouissances pompées.

La saison pluvieuse écoulée a été relativement bonne malgré les caprices pluviométriques notamment des inondations qui ont entraîné des pertes de cultures, de récoltes, de biens matériels et parfois des vies humaines et animales dans certaines localités. Nous ne disposons pas de statistiques sur les quantités récoltées au village.

Les contraintes économiques du pays se traduisent presque immédiatement par une hausse des prix. Au Burkina Faso, les prix des produits de première nécessité grimpent en flèche et les aliments ordinaires deviennent des produits de luxe. L'inflation touche de plein fouet le



monde paysan où même des agriculteurs n'arrivent pas à s'offrir deux repas par jour comme il le faisait auparavant.

Divers facteurs suivants sont les causes de cette situation que vit notre pays, il s'agit de la sécheresse, des inondations entraînant de fortes diminutions de la production céréalière et leurs prix élevés, la dégradation de l'environnement, les déplacements de personnes internes et la pauvreté chronique aggravée par la conjoncture. Ainsi, le coût de tous les ingrédients a pratiquement flambé et il est devenu presque impossible de prévoir la demande.

« Nous sommes confrontés à la vie chère et les vivres se font rares sur les marchés de Goudrin et les autres villages environnants. Ceux-là même qui vendent des céréales ont du mal à joindre les

deux bouts en termes de nourriture. Ils n'ont pas suffisamment à manger. Donc ils ne vendent pas », a-t-il expliqué Salfu habitant et commerçant à Goudrin.

Un autre témoigne, cette cherté de la vie a bouleversé le régime alimentaire des ménages. « Si tu pouvais manger deux fois par jour, maintenant tu fais une fois par jour. C'est le soir et dans la journée on se débrouille avec ce qu'on trouve dans la nature. Et puis ce n'est pas suffisant, tu diminues la quantité aussi », poursuit-il.

Au niveau local, les zones affectées par les conflits armés et l'insécurité continuent d'enregistrer des récoltes inférieures à la moyenne. L'insécurité alimentaire qui prévaut dans le pays, la province du Sanmatenga dont relève le village de Goudrin n'est pas en reste.

 ENREGISTREMENT DES PERSONNES DEPLACÉES INTERNES Situation actualisée au 30 novembre 2022 CONASUR-BURKINA FASO 								
Regions	Provinces	Commune /village	Hommes	Femmes	Enfants de moins de 5 an	Enfants de plus de 5 an	Total Enfants	Nombre total de PI
CENTRE-NORD	SANMATENGA	MANE	1 489	1 956	1 477	4 777	6 254	9 699
		Goudrin	398	633	165	87	252	1 283
		Ensemble	1489	1956	1477	4777	6254	9699
		%	15,35%	20,17%	15,23%	49,25%	64,48%	100%

ACTUALITÉ AU BURKINA FASO

La situation humanitaire et sécuritaire du Burkina Faso reste difficile. Une situation très volatile. Des rassemblements sont fréquemment organisés et de nouveaux mouvements de protestation sont à craindre. Dans ce contexte, il est instamment recommandé de faire preuve d'une grande prudence.

Notre pays a connu deux coups d'État militaire en 2022 dont le premier le 24 janvier et le second le 30 septembre. Une situation inconstitutionnelle qui ne renvoie pas une bonne image du

pays aux yeux du monde. La réalité nous impose cette posture inconfortable.

Face à la dégradation de la situation sécuritaire, la société civile prévoit une mobilisation pour exprimer son ras-le-bol. Si la situation sécuritaire ne s'améliore pas dans les régions les plus touchées, plusieurs mouvements de la société civile menacent d'appeler à une désobéissance civile.

Les attaques armées et l'insécurité continuent d'affecter certaines parties du pays entraînant le déplacement forcé et augmentant le nombre de personnes ayant besoin d'aide et de protection.

Larédaction !